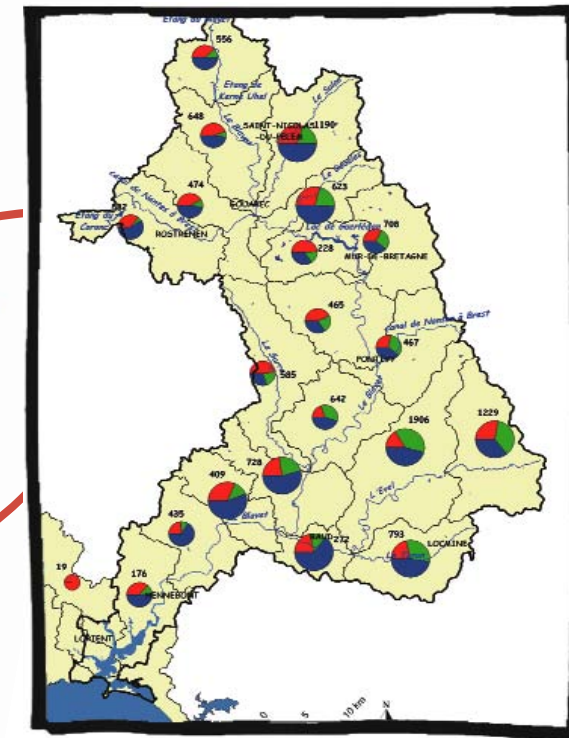
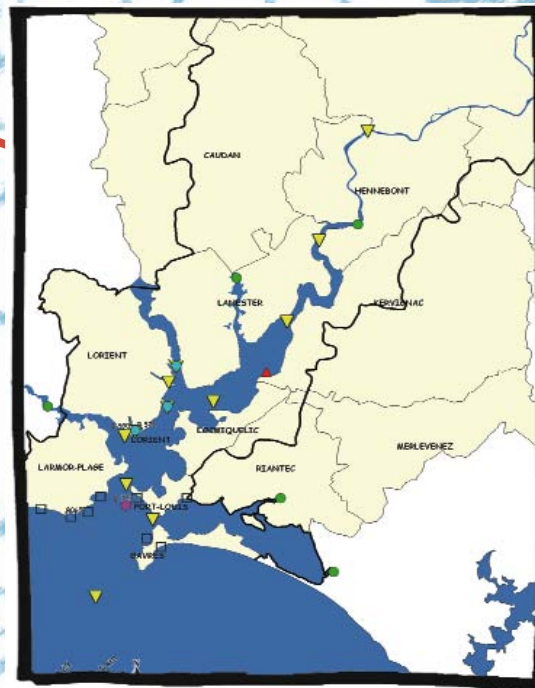
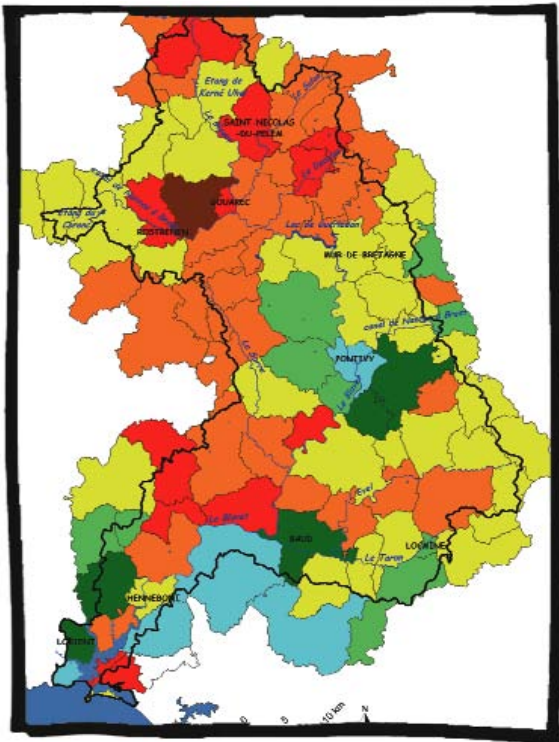


SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT ET DE GESTION DES EAUX

DU BLAVET

ATLAS CARTOGRAPHIQUE



Les Zones Humides et les Sites Natura 2000

61 zones humides remarquables sont à ce jour répertoriées dans le cadre des inventaires ZNIEFF et tourbières de la DIREN. Toutefois, seules 29 méritent encore cette qualification, dont 14 sites qui sont inclus dans des sites Natura 2000. Les 32 autres, soit n'existent plus, soit se sont banalisées. De multiples facteurs sont à l'origine de cette évolution : fermeture des milieux, création de plans d'eau, plantations, mise en culture et travail du sol, drainage, urbanisation et eutrophisation...

Les zones humides présentent de nombreux intérêts reconnus comme la régulation des ressources en eau, l'autoépuration, la protection et l'amélioration de la qualité des eaux, la stabilisation et la protection des sols... Elles contribuent également à la biodiversité.

Par ailleurs, il importe de ne pas oublier les zones humides plus banales, non connues car non inventoriées à ce jour.

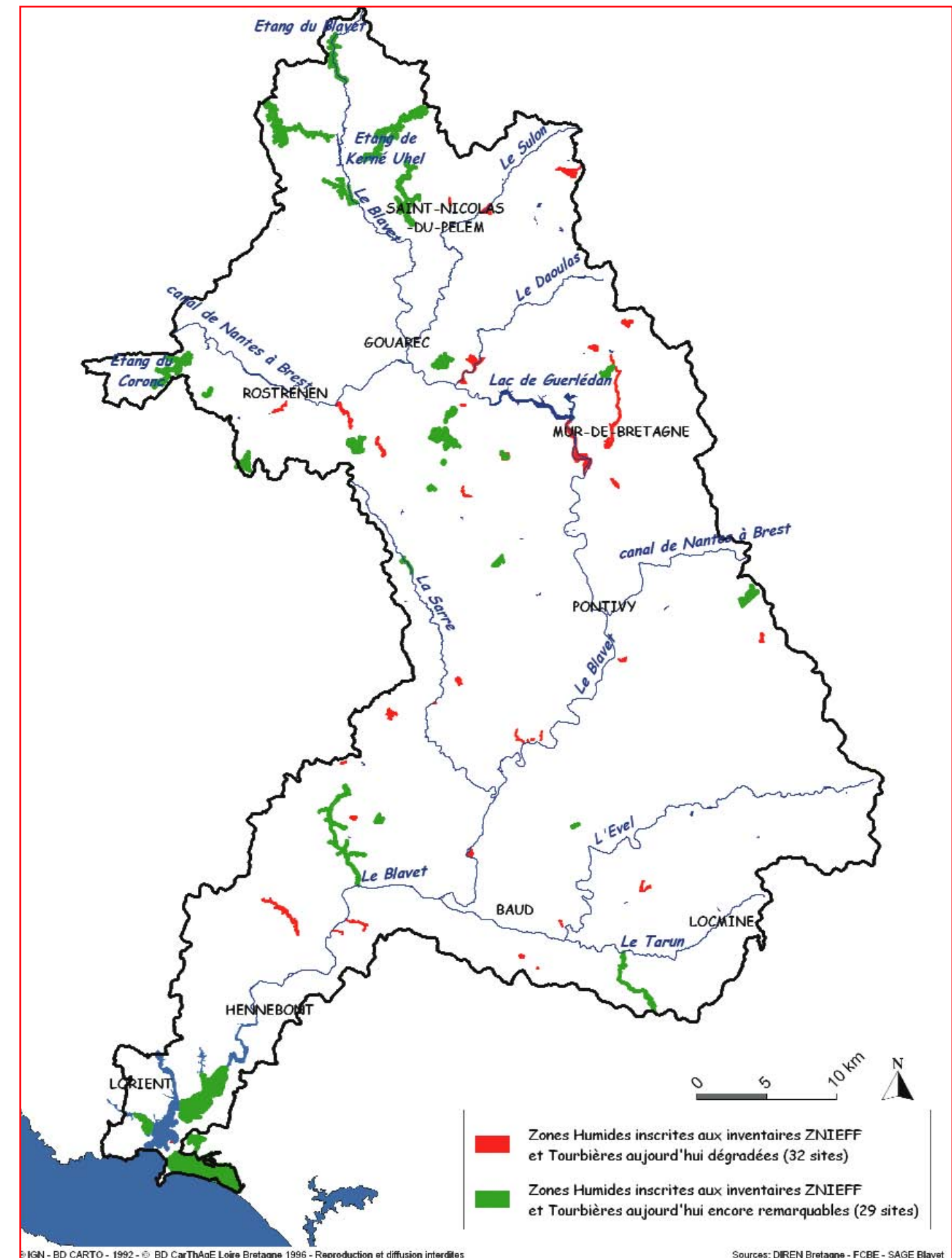
Ainsi, la protection des zones humides passe par la connaissance et la gestion de ces dernières.

Par ailleurs, le bassin versant est concerné par 4 sites Natura 2000 :

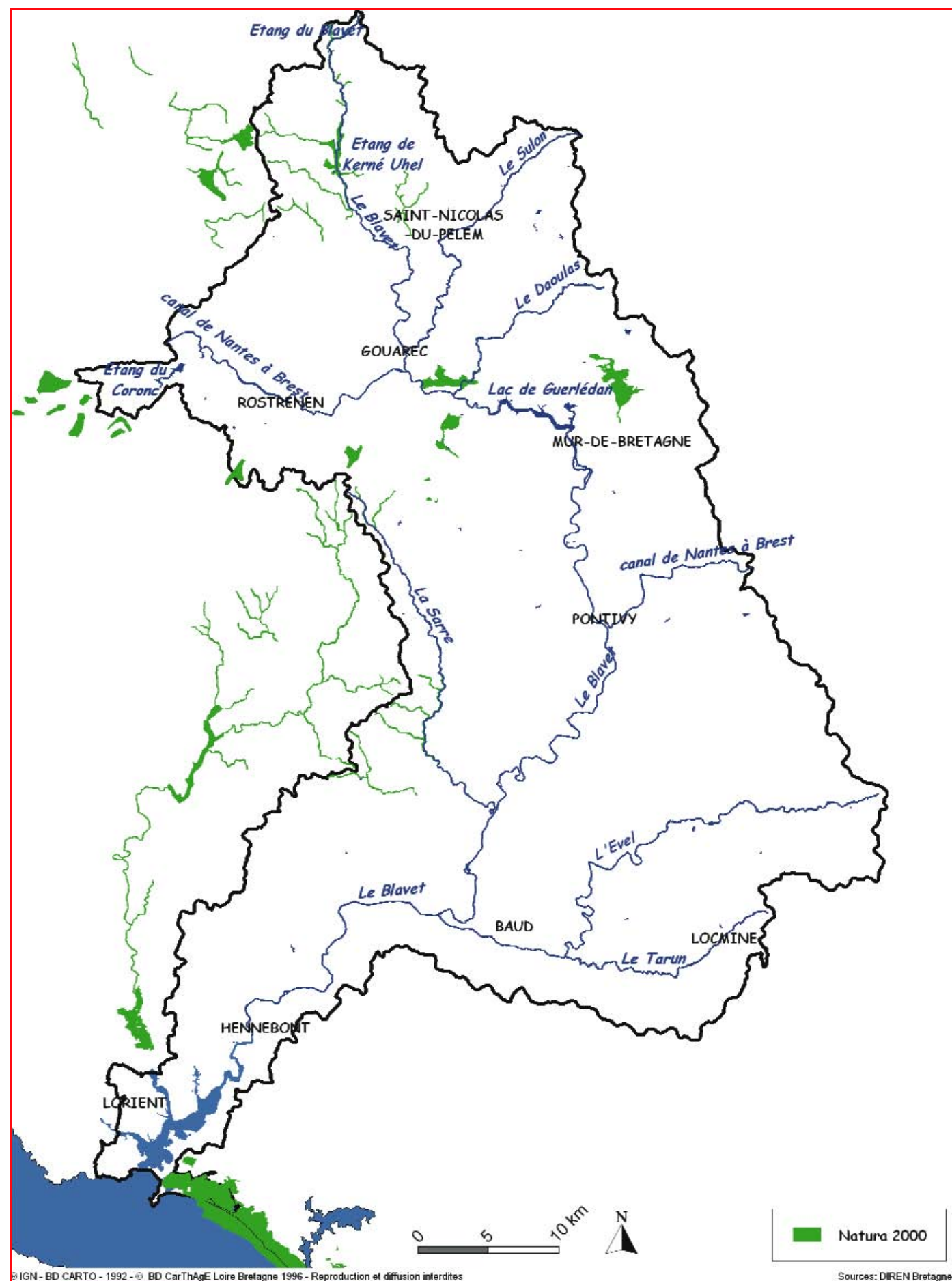
- les têtes de bassin du Blavet et de l'Hyères ;
- la forêt de Quénécan, vallée de Poulancré, landes de Liscuis et gorges de Daoulas ;
- les rivières Scorff et Sarre, forêt de Pont Calleck ;
- le massif dunaire de Gâvres-Plouhinec.

Pour plus d'informations, il convient de se référer aux pages 41 à 43 du diagnostic.

35. Les 61 zones humides inscrites aux inventaires ZNIEFF et tourbières (inventaires DIREN - milieux remarquables)



36. Les sites Natura 2000



Les Milieux Aquatiques

Trois sources de données permettent à ce jour de mesurer la qualité de l'eau d'un point de vue biologique : Les indices biologiques (IBGN et IBD), le réseau hydrobiologique et piscicole (RHP) et l'état des contextes piscicoles, issus des Plans Départementaux Pour la Gestion piscicoles (PDPG) mesuré au travers du Réseau d'Observation des Milieux (ROM).

Compte tenu du nombre peu important de stations de mesures et de leur répartition sur le bassin versant, les deux premiers réseaux de mesure sont insuffisants pour appréhender la situation.

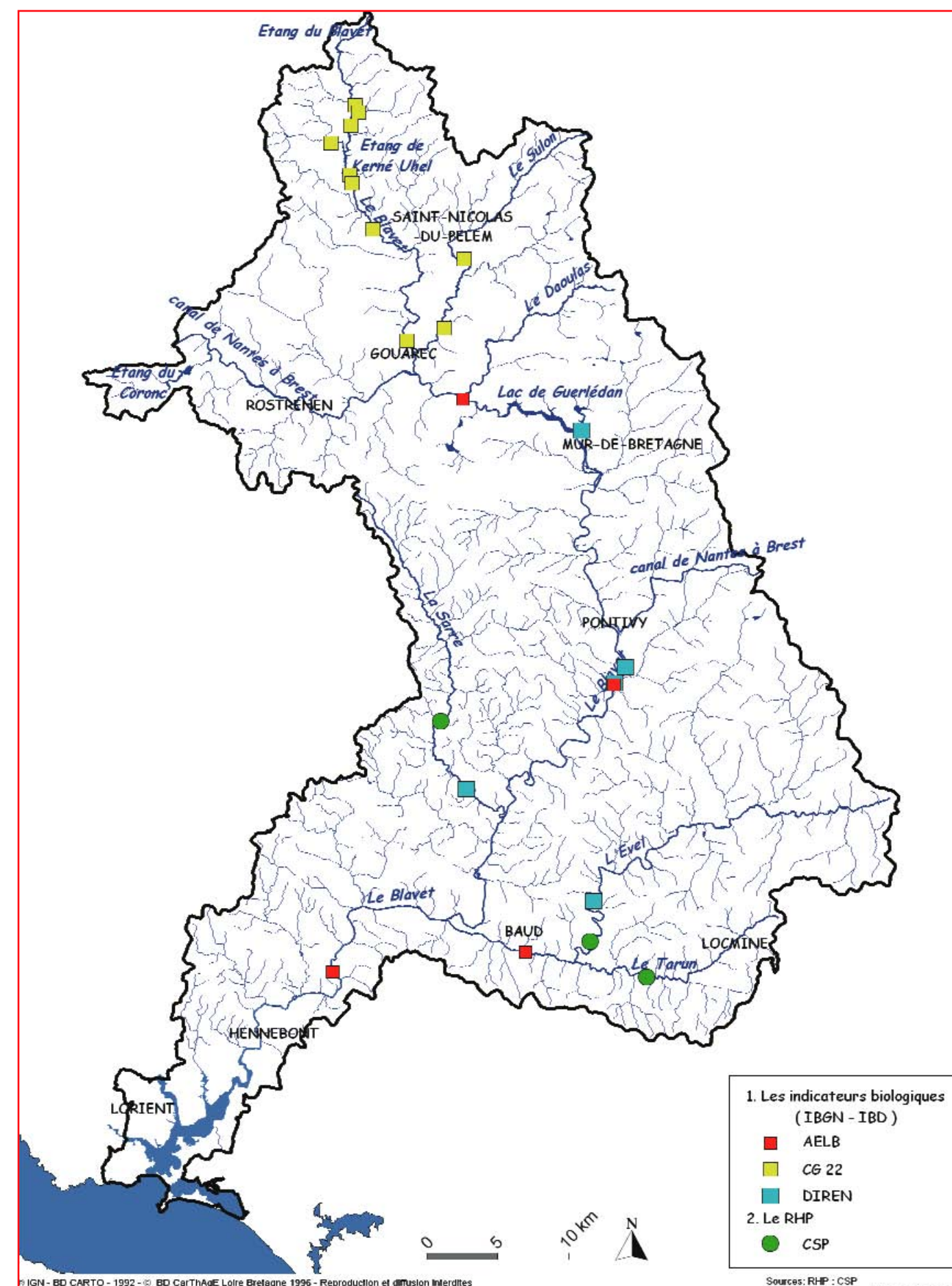
Si l'on se réfère au ROM, les contextes piscicoles sont en majorité perturbés sauf sur la partie amont ainsi que sur les affluents situés en rive droite du Blavet morbihannais. Parmi les facteurs dégradants, on note sur le cours principal un déficit important de zones de frai du brochet. Sur les affluents, la truite est confrontée à de multiples difficultés entravant sa reproduction et sa circulation.

De même, les migrateurs dont le saumon, n'ont pas suffisamment accès aux zones de frai du fait de la présence d'obstacles infranchissables. Parmi ces obstacles figurent les barrages d'écluse, de moulins, de micro centrales, d'étangs..., certains situés pourtant sur des rivières classées à migrateurs au titre de l'article L 432- 6 du code de l'environnement.

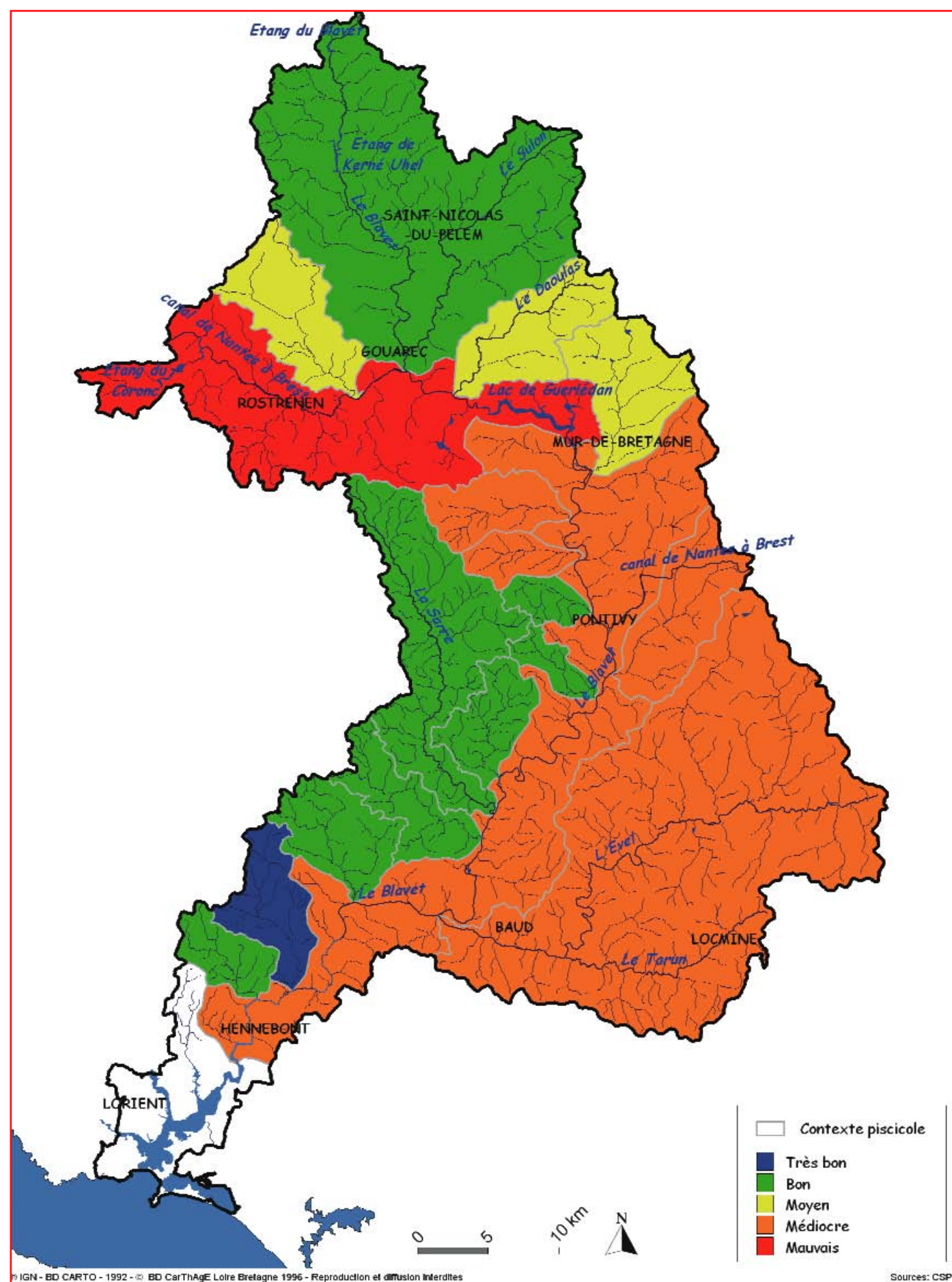
Peu d'information existe au sujet d'autres espèces comme l'anguille, la lamproie marine, l'aloise...

Pour plus d'informations, il convient de se référer aux pages 44 à 50 du diagnostic.

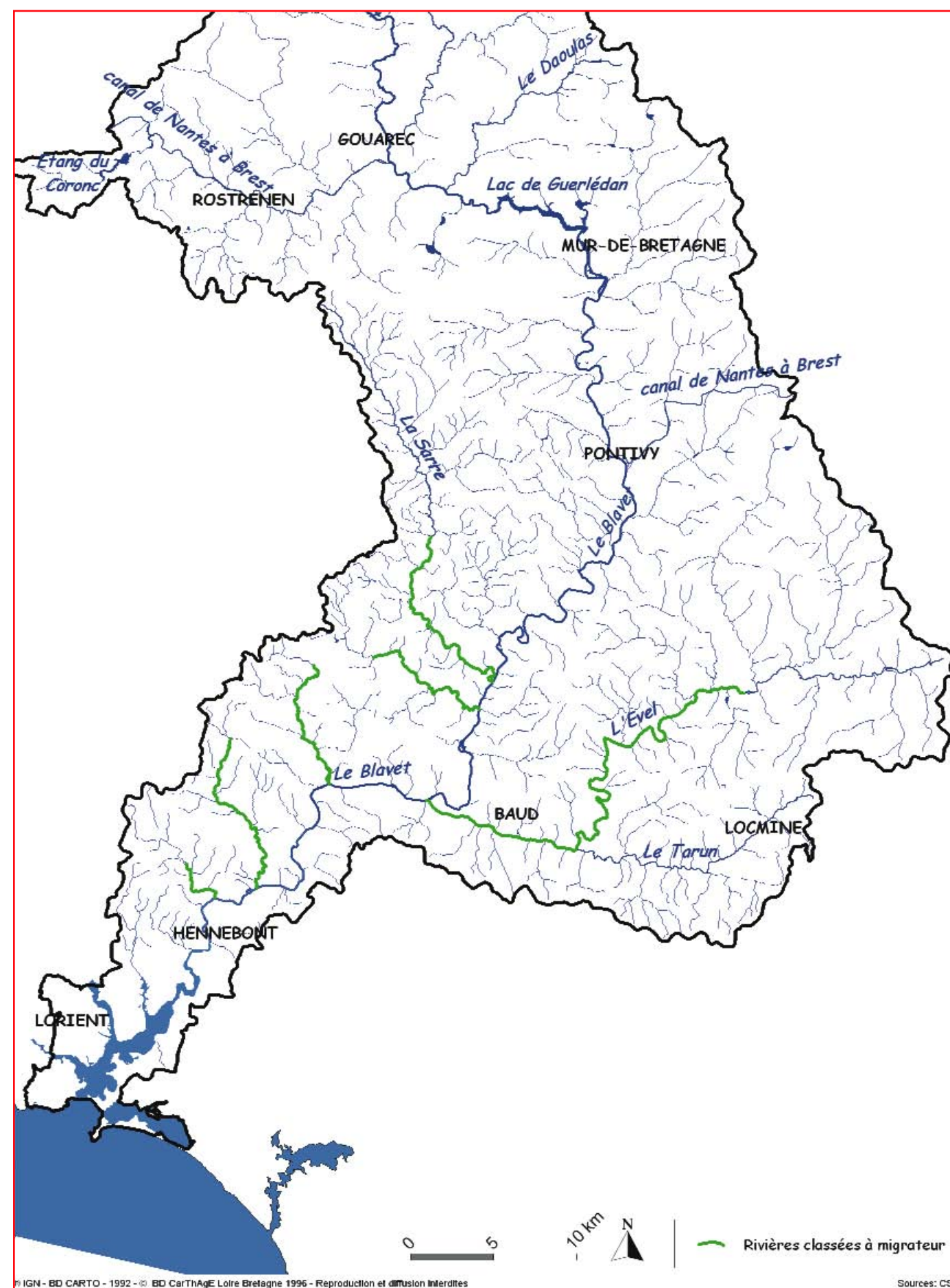
37. Le réseau de mesures de la qualité biologique



38. Les états des contextes piscicoles d'après le réseau d'observation des milieux (ROM)



39. Les rivières classées à migrateur au titre de l'article L 432-6 du code de l'environnement



40. La franchissabilité des obstacles pour le saumon

